

Aviron : Vicot-Miniti, un duo d'enfer

>Sports>Sports en Ile-de-France|Christophe Lacaze-Eslous | LE PARISIEN 17 mai 2019, 17h20|



Vaires-sur-Marne, mardi. L'entente entre Maxime Vicot et Pierre Minniti coule de source depuis deux ans. LP/C L-E

Maxime Vicot et Pierre Minniti, 18 et 17 ans, champions de France Juniors, vont porter le maillot bleu pour la 1re fois aux championnats d'Europe ce samedi.

«Je me verrais bien ici en 2024... » En regardant le plan d'eau de [Vaires-sur-Marne](#) brillant sous le soleil, Pierre Minniti se met à rêver d'olympisme. «On sera peut-être encore un peu jeunes, réagit Maxime Vicot. Ce sera plutôt Los Angeles quatre ans plus tard ! » Entre les deux Melunais de 17 et 18 ans, la complicité saute aux yeux. Elle leur a déjà permis de devenir champions de France Juniors du 2 sans barreur il y a un mois à Cazaubon (Gers). Ce samedi, ils feront leurs grands débuts avec la tenue de l'équipe de France dans le bateau du 4 sans barreur aux championnats d'Europe à Essen (Allemagne), avec un espoir de titre.

Entre les deux rameurs, l'entente n'a pourtant pas été immédiate. « On était dans le 4 barré du club (champion de France Cadets 2017), qui a ensuite été séparé en deux, se souvient Maxime. On nous a mis ensemble car on était les deux plus grands ! Il a fallu apprendre à se connaître. » Originaire du Nord, Maxime (dont la tante est championne du monde de street luge !) a débuté il y a seulement 4 ans, sur les conseils d'un ami. Melunais pure souche, Pierre se destinait plutôt au hockey-sur-glace avec les Caribous de Dammarie. En 2016, une grosse blessure au genou à cause de sa croissance l'orienta vers l'aviron, la meilleure des rééducations.

« On a plus envie de ramer pour un pote que pour un inconnu »

Très vite, ils trouvent la complémentarité nécessaire pour performer. Maxime se place devant, *à la nage*, tandis que Pierre devient le *deux*. « Ça a collé tout de suite entre nous, lance Pierre. La personnalité compte beaucoup. On n'avait pas de gros objectifs. Le but était de s'amuser et d'aller vite. Après, cela devient une question d'habitude. On n'a plus besoin de communiquer en course. » Devenus amis, les deux lycéens en Terminale et 1^{re} S ont mis leurs ambitions en commun : « Je passe plus de temps avec Pierre qu'avec ma famille ! On a plus envie de ramer pour un pote que pour un inconnu », lance Maxime. « Quand l'un se met dans le pétrin, l'autre est là », répond le plus jeune.

Dans le bateau, Maxime est le tacticien : « On fait le plan de course (2000 m) ensemble. La tactique est de se mettre devant dès le départ. S'il y a un décalage dans le rythme, on suit toujours le plus rapide pour ne pas perdre de vitesse. A l'approche de l'arrivée, c'est souvent Pierre, le plus endurant de nous deux, qui décide quand on lance le sprint. » Pour parfaire leur binôme, ils ont même suivi des séances de méditation lors de leurs séances d'entraînement (24 heures par semaine en dehors du lycée).

A Essen, Pierre, Maxime, et les deux Toulousains qui complètent le seul 4 sans barreur tricolore, joueront la victoire : « Nos adversaires seront sans doute l'Allemagne, l'Italie et la Grande-Bretagne, prévient Maxime. Sauf qu'on ne les connaît pas du tout. C'est plus compliqué et ça met un peu de pression. » En cas de performance, le bateau français effectuera une régates de sélection pour aller aux Mondiaux à Tokyo, sur le site des J.O. 2020. Sans oublier le Bac pour Maxime.

** Vaires-sur-Marne accueille ce week-end (à partir de 9 h) l'Open de France de canoë-kayak, sélectif pour les équipes de France U18, U23 et Senior de Course en Ligne.*